

SANTÉ

Face au sida, la Ville ne baisse pas la garde



Michèle Rubirola et les élèves infirmiers de l'Institut Sainte-Marguerite, hier matin sur le quai du Port. (FOTO: N. VALLAURI)

Face à l'hôtel de ville, le slogan "Le Temps d'oser" en tête, les élèves infirmiers de l'Institut Sainte-Marguerite se lancent dans une choré enflammée au rythme d'Iko Iko (la BO du film *Rain Man*, version dancehall de Justin Wellington. Un petit groupe les rejoint et l'on reconnaît notamment Michèle Rubirola, médecin et première adjointe en charge de la santé et Patrick Philibert, infectiologue et responsable du pôle recherche clinique en médecine interne de l'Hôpital européen.

Pour la Journée mondiale de lutte contre le sida, hier, la municipalité a organisé un mini-forum associatif et festif pour rappeler que, si la prise en charge des personnes séropositives a évolué depuis les terribles décennies 80 et 90 grâce aux tris aux biétherapies, l'heure n'est pas au relâchement. "L'épidémie est toujours là et notre région reste la plus touchée de France", confirme Michèle Rubirola. À Marseille particulièrement, le taux d'incidence reste stable et progresse même dans une partie de la population défavorisée et marginalisée.

Quant au travail des associations, essentielles dans la prévention de la maladie et le sou-

tien des personnes séropositives, l'élu.e s'est engagée à "relancer l'association Marseille sans sida début 2022". La structure, regroupant Ville et monde associatif, permettra "d'aller chercher des fonds, ce qui une municipalité ne peut pas faire, et de prioriser des actions de lutte contre le sida", poursuit Michèle Rubirola. Qui a aussi profité du forum d'hier pour lancer un concours créatif autour du packaging des kits de préservatifs que la Ville met à disposition des associations. Les candidats ont jusqu'au mois de mars pour imaginer trois nouveaux emballages.

Aors que son équipe est à l'origine d'un nouveau protocole de prescription des biétherapies par injection toute double piqûre toutes les huit semaines au lieu d'une double prise médicamenteuse quotidienne, lire *La Provence d'hier* "qui n'est pas adapté à tous les cas", précise-t-il. Patrick Philibert rappelle aussi l'intérêt "de la PrEP", outil de prévention médicamenteuse contre le VIH pour les personnes qui ne sont pas infectées.

G.L.

Plus d'infos: www.sida-info-service.org
ou ☎ 800 840 800.

L'Après M lauréat du 1^{er} prix de l'offensive artistique

La structure est récompensée pour la façon dont elle bouscule la société

Exécute des formes artistiques qui ne sont pas récompensées alors que ceux qui les portent rendent service à la société et aux citoyens à travers un travail extraordinaire qui mérite d'être souligné, répandu, aidé." Fort de ce constat, Gilbert Coqalane, artiste fondateur du Centre de documentation, de recherche et d'application des offensives (CDRAO), n'a pas hésité une seconde lorsqu'il a créé le prix de l'offensive artistique: "Je suis l'histoire de L'Après M depuis longtemps, leur décerner cette récompense était une évidence." À ses côtés ce mardi après-midi dans ce qui fut l'ancienne salle de restauration du McDonald's de Saint-Barthélemy (14), Alexandre Gurita, directeur de la Biennale de Paris et la Marseillaise Another Day Art, associés à ce prix, avec la volonté de voir "les acteurs combiner des institutions pour transformer l'art et la société".

"L'art de la lutte"

C'est qu'il, un combat social entamé il y a trois ans s'est transformé en véritable lutte sociale, jusqu'à ce que les citoyens mobilisés et solidaires s'unissent pour créer une Société coopérative d'intérêt collectif destinée à ouvrir un restaurant solidaire. Objectif: assurer



Entouré des créateurs du prix de l'offensive artistique et de bénévoles de L'Après M, Kamel Guemari présente le trophée conçu à partir de la coque d'un obus ayant explosé à Verdun en 1916. (FOTO: J. COE)

le devenir de cette plateforme, rachetée à McDonald's par la Ville en juin dernier et où l'on vient désormais bénéficier d'une aide alimentaire.

"La société devrait chercher des personnes comme Kamel Guemari (figure emblématique de L'Après M et ancien directeur du McDo de Saint-Barthélemy, Ndrr) qui ont fait de ce site qui consommait, absorbait les

gens, un lieu qui les révèle, insiste Alexandre Gurita. L'Après M, c'est ce fameux monde d'après."

"La société effectivement une démarche artistique dans ce projet, souligne Fathi Bouaroua, président de l'association L'Après M. Les habitants, les anciens salariés du McDo, les bénévoles, et les artistes font œuvre ensemble, que ce soit à travers

l'embellissement du bâtiment, avec les couleurs qui proviennent des peintures utilisées sur le chantier de la L2, mais aussi le design de l'enseigne recyclée. La dimension affective et symbolique de l'utilisation des lettres du McDo pour créer L'Après M est telle que la société, qui a renoncé à récupérer tout le mobilier, a menacé de casser la tente si on ne lui rendait pas ce logo."

"Après avoir été désigné dans les tops des Marseillais en 2020 dans La Provence, c'est un grand honneur pour nous d'être ainsi récompensés, ajoute Kamel Guemari. Cela nous encourage à continuer à faire ce que nous faisons." Et l'homme, ému, d'ajouter: "C'est l'art de la lutte qui est primé. On n'a rien à gagner mais notre mot d'ordre c'est de ne pas perdre. À cœur vaillant, rien est impossible."

Laurène MILIDIAN

LE SOUTIEN DU CHEF TRIPLEMENT ÉTOILÉ GÉRALD PASSEDAT

Le chef triplement étoilé du Petit Nice Gérald Passadat vient d'apporter son soutien à L'Après M, à quelques semaines du premier anniversaire du premier test grandeur nature du projet de reconversion du site en fast-food social. L'idée de ce restaurant solidaire est de faire bénéficier les clients qui en ont besoin de tarifs avantageux. Depuis la crise sanitaire, L'Après M demeure une plateforme de distribution, gratuite et sans condition, de colis alimentaires.

